Ala Kachuu - le mariage forcé au Kirghizistan



Ala Kachuu , également orthographié **ala kachuu** ou **alaqachuu** , est une pratique culturelle controversée et préjudiciable qui est répandue dans certaines régions d'Asie centrale, notamment au Kirghizistan. Cette pratique, également connue sous le nom de "kidnapping pour le mariage", implique l'enlèvement d'une femme ou d'une jeune fille par un homme ou un groupe d'hommes dans le but de l'épouser de force. Le terme "Ala Kachuu" se traduit littéralement par "prendre et courir" en kirghiz.

Histoire

© Activité-Paranormale 2009-2026

L'origine précise de l'Ala Kachuu est sujette à débat, mais il est largement admis qu'il s'agit d'une pratique enracinée dans les traditions patriarcales et les normes sociales dans certaines communautés d'Asie centrale. Cette pratique a persisté pendant des siècles malgré les efforts de divers groupes pour la combattre.

Pratique

Dans les cas typiques d'Ala Kachuu, les ravisseurs ciblent généralement des femmes ou des filles célibataires, bien que des cas de femmes mariées étant enlevées aient également été signalés. Les raisons de ces enlèvements sont variées, mais elles incluent souvent des motifs tels que le désir d'échapper à une procédure de mariage officielle coûteuse ou compliquée, ainsi que des facteurs économiques et sociaux.

Après l'enlèvement, la victime est souvent isolée de sa famille et de ses amis, et est souvent soumise à des pressions physiques et psychologiques pour accepter le mariage. Dans de nombreux cas, la victime est également violée dans le cadre du processus d'enlèvement et de captivité.

Conséquences

L'Ala Kachuu a des conséquences dévastatrices sur les victimes, tant sur le plan physique que psychologique. Les femmes qui sont enlevées de cette manière sont souvent confrontées à des traumatismes graves, notamment des problèmes de santé mentale tels que la dépression et le stress post-traumatique. De plus, ces mariages forcés peuvent conduire à des relations abusives et à des mariages précoces, compromettant ainsi les droits et le bien-être des femmes et des filles.

Réponses

Malgré la reconnaissance internationale de l'Ala Kachuu comme une violation des droits humains fondamentaux, la pratique persiste dans certaines régions d'Asie centrale en raison de facteurs socio-culturels complexes et de l'insuffisance des mesures de protection et de prévention. Cependant, il existe des efforts continus, tant au niveau local qu'international, pour sensibiliser à ce problème, pour renforcer les lois contre l'enlèvement pour mariage et pour soutenir les victimes.

Des organisations non gouvernementales, des militants des droits des femmes et d'autres acteurs travaillent à sensibiliser sur les dangers de l'Ala Kachuu, à fournir un soutien aux victimes et à plaider en faveur de changements législatifs et sociaux pour éliminer cette pratique préjudiciable.

Conclusion

L'Ala Kachuu est une pratique culturelle dévastatrice qui persiste dans certaines régions d'Asie centrale malgré les efforts pour la combattre. En tant que violation des droits humains fondamentaux, elle nécessite une réponse urgente et coordonnée des gouvernements, des organisations internationales, des ONG et de la société civile pour protéger les femmes et les filles contre cette forme de violence et pour promouvoir l'égalité des sexes et les droits de l'homme.

Sources

- fr.wikipedia.org - CC-BY-SA 3.0

Civilisation - 17 mars 2024 - Wakonda - CC BY 2.5